

## François Jaouen. Une double carrière récompensée



Les proches de François Jaouen (au centre) assistaient à la cérémonie vendredi.

C'est devant une assistance fournie que s'est déroulée, vendredi en fin d'après-midi, à l'Adonnante, au Moulin-Blanc, une cérémonie de remise de médaille. Il s'agissait d'honorer François Jaouen, qui a reçu des mains de Jean-Yves Le Deroff, médaillé d'or en catamaran Tornado aux jeux Olympiques de Séoul, la médaille d'officier dans l'ordre national du Mérite.

### Déminage et sport

Une belle distinction pour le président d'honneur des Crocodiles de l'Élorn, qui vient récompenser, ainsi que l'ont rappelé François Cuillandre et Patrick Appéré, l'ad-joint aux sports, un beau parcours, à la fois professionnel et de dirigeant sportif. François Jaouen a ainsi réussi

à concilier une carrière dans le déminage, réalisant de nombreuses interventions, souvent dangereuses, et ses activités sportives. Il a, tout au long de sa carrière, mis au point des procédés permettant de neutraliser des engins explosifs de toutes sortes. Des procédés toujours utilisés, par exemple, pour neutraliser des bouteilles de gaz piégées ou des munitions non explosées.

En tant que bénévole, François Jaouen a débuté à Gouesnou au comité des fêtes, puis à l'association de chasse locale, avant d'entrer au conseil d'administration des Crocodiles de l'Élorn, dont il devient président. François Jaouen a, par la suite, apporté son expérience à diverses instances, dont le Pôle France de Brest.

## Médillés militaires. Le congrès départemental à Brest en septembre



De gauche à droite : Serge Robillard, secrétaire, Guy Squiban, président, et Marie-Thérèse Normant, trésorière.

C'est en présence du capitaine de vaisseau Picard, représentant l'amiral Labonne, préfet maritime de l'Atlantique, et du lieutenant-colonel Boissard, du radar de Bretagne, que Guy Squiban, président, a ouvert l'assemblée générale 2014 de la onzième section des médaillés militaires de Brest et sa région, qui s'est tenue dimanche matin, au Cercle de la Marine.

Une section qui, avec 129 adhérents dont 29 dames d'entraide, se porte bien. Parmi celles-ci, Micheline Beaufils, Madeleine Evain, Yvonne Marchadour et Christiane Manach, rendent visite aux malades hospitalisés et préparent des paquets cadeaux en fin d'année. La section assiste, d'autre part, à toutes les cérémonies militai-

res ainsi qu'aux obsèques des anciens militaires, accompagnée des porte-drapeaux René Beaufils et Yves Mazéas.

### Une vieille dame de 107 ans

Créée le 26 juin 1907, la onzième section va donc fêter ses 107 ans. Une belle longévité, en dépit de la perte d'adhérents au fil des années. La section espère recueillir les adhésions de jeunes médaillés ainsi que celles de militaires ayant participé aux opérations extérieures.

Cette année, la section accueillera, le 20 septembre à Brest, le congrès départemental des médaillés militaires.

### ▼ Contact

Guy Squiban, tél. 02.98.84.35.55.

## Chanson. Les marins repartent à l'abordage

Steven Le Roy

Deux ans après leur triomphe, les Marins d'Iroise poursuivent leur belle croisière en devenant interprètes pour « Surfrider » et en enchaînant en mars trois Zénith, un peu partout en France.

Après deux albums, les Marins d'Iroise se sont engagés pour l'environnement, auprès de l'association Surfrider.



Photo DR

Il n'y aura pas de troisième album des Marins d'Iroise produit par Universal. La belle histoire s'arrête donc là, sans amertume, à en croire Loïc et René.

« On a vendu 300.000 du premier, 70.000 du deuxième. Il a fallu se lancer et ça a marché ce que ça a marché », disent-ils en chœur. Place à la nouvelle vie sans les contraintes du star system. Enfin presque. Car la belle aventure a laissé, en cadeau inestimable, un marchepied vers les grandes scènes, où le talent des gars est réclamé.

C'est ainsi que ce printemps, les marins vont voguer loin et en mer sûre. « Nous sommes programmés dans trois grandes salles », se réjouissent les gars.

Au Zénith de Douai, dans le Nord, le 23 mars, en compagnie des Tri Yann; le 30 mars, au Zénith d'Angers, à Trélazé, avec les mêmes, et le 5 avril, en compagnie de Carlos Nunez, au Zénith de Nantes. Pour l'instant, rien dans le coin,

sauf un passage convenu aux Vendredis du Dellec aux beaux jours revenus.

### « La propreté des mers, ça colle avec ce qu'on est »

Mais le carnet de route des gars peut encore évoluer. D'autant que leur répertoire, lui, vient de s'enrichir de trois titres originaux composés par les membres de l'association « Surfrider » et que les Marins ont enregistré. « On a fait ça bénévolement, parce que la propreté des mers, ça colle avec ce qu'on est ».

« Ramasse ton mégot », « Et vogue la canette » et « La ballade du sac plastique » ont donc été restitués à l'association et chantés en polyphonie, marque de fabrique inestimable du groupe. « Surfrider va en faire la promotion à partir du mois de mars. Ces gens-là ont une force de frappe terrible. Ils sont vraiment connus », indiquent Loïc et René, ravis d'avoir apporté une

pierre à l'édifice des océans propres.

### Hugues Aufray sur le mât

Pour leur propre disque, il faudra donc attendre encore un peu. « Ce serait bien qu'il sorte avant le festival de Paimpol, en 2015 », datent les Marins. Là encore, le meilleur est à attendre même si Universal a retiré ses billes.

« Ce qui nous arrive est incroyable. Hugues Aufray nous a téléphoné pour nous proposer une chanson qui s'appelle "Aux vents solitaires". Nous avons dit oui ». Du coup, l'immortel compositeur de Santiano en a ajouté deux. « On n'enregistrera peut-être pas les trois mais deux certainement », se frottent-ils les mains.

Y'a rien à dire et pas grand-chose à faire : pour les Marins d'Iroise, les vents restent portants, même sans l'ouragan parisien. Et personne « pour s'en plaindre, manquerait plus que ça ».

## Arsenal. Yann Porée livre la vie des ouvriers

Erwan Morice

Yann Porée est un ancien électronicien de l'arsenal de Brest. Né en 1956, il revient dans son livre, « La Face cachée des ouvriers des arsenaux », sur le quotidien des ouvriers. Aujourd'hui retraité, il se bat aussi « pour que justice soit rendue aux victimes de l'amiante ».

Yann Porée (de son vrai prénom Philippe) raconte sa carrière à l'arsenal de Brest, dans un livre paru en décembre.

### > D'où vous est venue l'idée d'écrire ce livre ?

En 2012, un ancien collègue, Gérard Cabon, a écrit « Y'a skiff », un livre sur le parler de l'arsenal. Ça nous ramène à notre histoire, notre passé. Mais quand j'en ai discuté avec mon médecin de famille, que je vois souvent, il trouvait qu'il manquait quelque chose. C'est vrai que c'est un livre jouissif pour les anciens de l'arsenal, mais peut-être difficile à comprendre pour les autres lecteurs. Alors, j'ai essayé



de raconter qui sont vraiment ces ouvriers, en parlant de leur quotidien.

### > Qu'est-ce qui a le plus marqué votre vie à l'arsenal ?

Le travail d'équipe et l'esprit d'entreprise. À l'époque où j'y étais, la promotion sociale était encore possible...

### > Vous parlez longuement de l'amiante. Quel est l'état de la situation ?

### > Comment vivez-vous votre retraite aujourd'hui ?

Récemment, un camarade est mort. Il avait 52 ans. Comme je le répète aux copains, on ne se voit plus qu'aux enterrements. Et on s'y voit de plus en plus souvent. Il faut dire que les gens ont du mal à comprendre ce que l'on ressent. Tous les deux ans, je passe un scanner pour mon suivi post-professionnel. À chaque fois, j'ai peur quand ce moment arrive. D'un jour à l'autre, je peux apprendre que je n'ai plus que trois mois à vivre. Je me sens en sursis.

### ▼ Pratique

« La Face cachée des ouvriers des arsenaux », par Yann Porée. 12,74 €.

**Vous avez une tablette ?**

Téléchargez l'application « Le Télégramme »